



Photo : Matthieu Salvaing

**Édouard Carmignac – Interview par Fabrice Bousteau**  
**Extraits du livre Walk on the Wild Side – Au cœur de la collection Carmignac**

*Je n'aime pas l'idée de posséder une collection. Mes œuvres sont plutôt mes écailles posées sur les murs. Des traces de moments de vie, de pensées et d'émotions...*

—  
*Je suis – je dois être – dans l'anticipation permanente et l'art me donne des informations uniques, même s'il s'agit d'informations impalpables, esthétiques, de l'ordre de la sensation et de la pensée et qu'elles touchent essentiellement le domaine de l'inconscient.*

—  
*Pourquoi exposer Lénine et Mao par Andy Warhol avec ce Gerhard Richter, dans votre bureau ? Parce que Lénine et Mao sont partis de rien et qu'ils ont changé le monde ! Et même si je suis en profond désaccord avec leurs actes, les révolutionnaires me passionnent. (...) Il est impossible dans le monde actuel de réfléchir avec un raisonnement linéaire. Il faut à la fois surfer et se remettre en question en permanence !*

*Pour revenir au tableau de Richter, il dégage une telle énergie que, quand on le regarde à différentes heures du jour ou selon les saisons, on découvre à chaque fois un tableau différent. Il rayonne d'une puissance incroyablement tonique. Quand vous connaissez le travail de Richter, vous ressentez que cette œuvre est une sorte de compression ou de vortex correspondant à différentes périodes de sa création artistique. Les deux Warhol sont des symboles, le Richter traduit la pure énergie de l'art !*